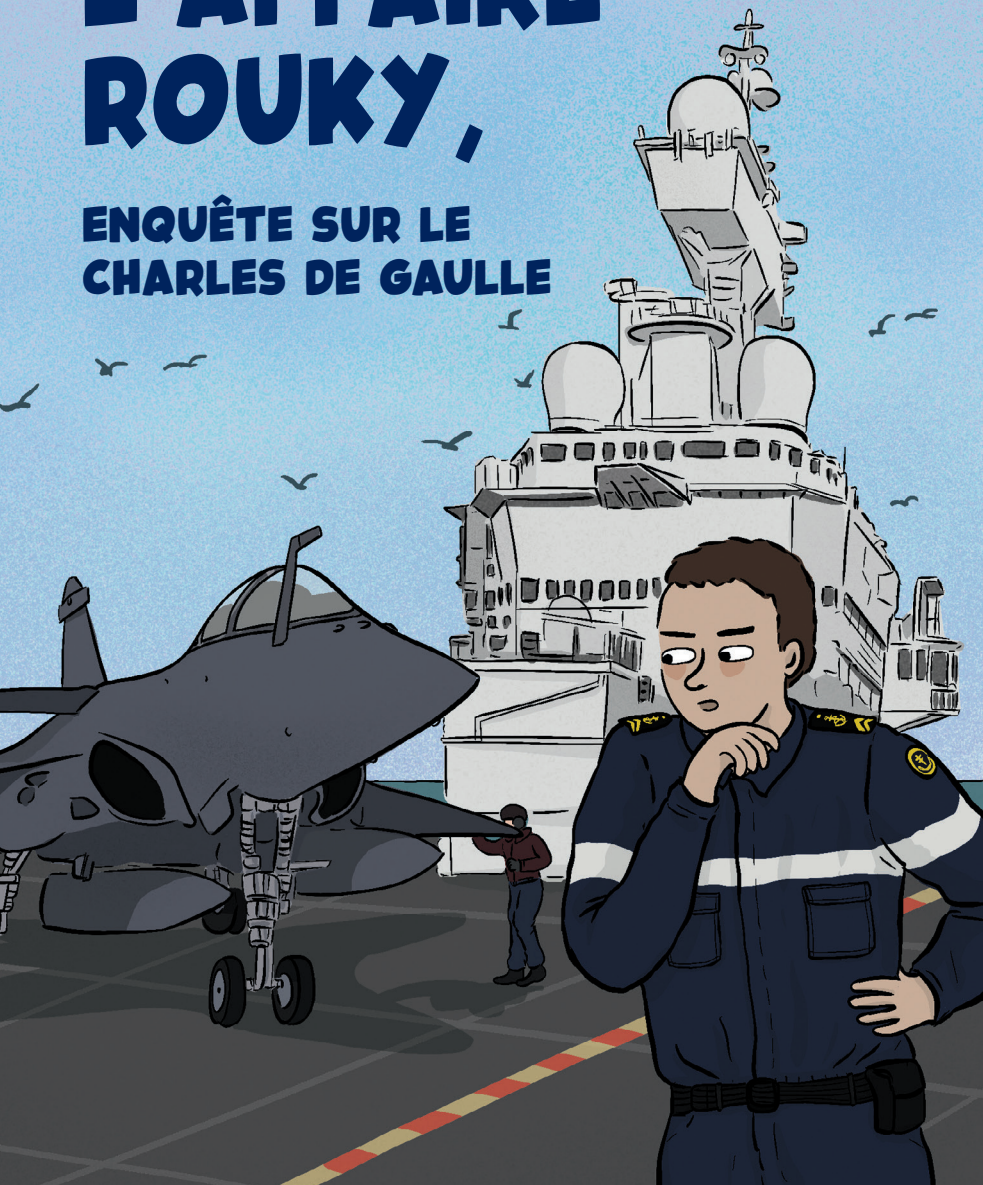
le GRAND Charles

LIVRE-JEU - OUVRAGE INTERACTIF À DESTINATION DES ÉLÈVES DE CM2

L'AFFAIRE ROUKY,

ENQUÊTE SUR LE CHARLES DE GAULLE



L'AFFAIRE ROUKY,

ENQUÊTE SUR LE CHARLES DE GAULLE

par Elizabeth Barféty

ÉDITO

Grâce à cette enquête passionnante à mener sur le porte-avions Charles de Gaulle, vous allez découvrir, au fil des pages, l'organisation et la vie à bord d'un navire pas comme les autres.

Les 2 000 femmes et hommes de l'équipage, d'univers et de parcours variés, unissent chaque jour leurs forces pour accomplir leur mission : coopérer avec tous les pays dans le monde pour préserver la paix et dissuader quiconque de tout acte de guerre. Comme dans une grande ruche, chacune et chacun a un rôle bien défini à remplir pour garantir la vie en collectivité. Du mousse au commandant du navire, l'engagement de toutes et de tous est indispensable pour défendre les valeurs de notre République.

Depuis 2001, notre ville, Paris, est la marraine du porte-avions. Des liens très forts et précieux se sont tissés avec ce navire et celles et ceux qui en assurent le fonctionnement au quotidien.

Grâce à ce livre, les petites Parisiennes et les petits Parisiens pourront prendre part à cette aventure hors du commun et partager ces liens, ces destins, ces métiers et cette histoire du Charles de Gaulle.

« La France sans une grande Marine ne saurait rester la France », disait Charles de Gaulle. En partageant l'histoire qui unit notre capitale et notre porte-avions, vous perpétuerez ainsi cette tradition.

Alors, embarquons, plongeons dans la lecture et, comme on dit dans la marine, « bon vent et bonne mer » !

Anne HIDALGO
Maire de Paris

Un meurtre a été commis sur le Charles de Gaulle !

Le pilote Anthony Roques, dit Rouky, a été retrouvé assassiné.

La gendarmerie maritime est chargée de l'enquête, et elle doit être efficace : il est crucial de découvrir le coupable avant que le porte-avions ne parte pour une longue mission.

Ton supérieur, le major Renard, a commencé l'enquête, et a réussi à dresser une liste de six suspects.

Mais à présent, il a besoin de toi, jeune gendarme, pour une mission très spéciale… Tu vas t'infiltrer sur le Charles de Gaulle pour tenter de démasquer le coupable ! Grâce à ta jeunesse et à tes habitudes militaires, tu te fondras dans le décor.

Tu as cinq jours pour mener l'enquête en protégeant ta couverture… Autant te le dire tout de suite, ce ne sera pas de tout repos !

Te sens-tu à la hauteur ?
Alors c'est parti :

À toi de jouer !

Mode d'emploi :

Méfie-toi : ce livre n'est pas comme les autres ! **Il ne se lit pas dans l'ordre**, comme un roman. Pour progresser dans ton enquête, tu vas devoir faire des choix, résoudre des énigmes, et collecter des indices, que tu découvriras au fil des pages.

Pour ne pas gâcher ton plaisir, un conseil : ne feuillette pas le livre. Tu risquerais de tomber par hasard sur un indice ou une révélation !

Si tu es bloqué dans ton enquête à cause d'un jeu, tu peux te rendre à la page 63 où se trouvent les solutions.

Attention : tu dois avancer en te servant des numéros qui figurent avant chaque paragraphe, ne confonds pas avec les numéros des pages, dont tu n'as pas à t'occuper.

Si tu veux démasquer le coupable, sois attentif. Et prépare un **crayon à papier** et une **gomme,** pour remplir ton **carnet d'enquête !**

La victime :

Le pilote **Anthony Roques**, dit « Rouky ». Il a été retrouvé assassiné le 11 mars dernier. Ce jeune homme brun de 27 ans, toujours de bonne humeur, semblait s'entendre avec tout le monde.

Alors pourquoi a-t-il été tué ?

À toi de le découvrir !

Les suspects :

Classés par ordre alphabétique

Le quartier-maître **Djibril Aouissi, mécanicien « avion »**, patron d'appareil. À 35 ans, ce marin est un technicien hors pair. De nature discrète, il ne se confie pas facilement. Pour l'approcher, il faudra ruser ! Tu le trouveras dans le **hangar aviation**.

Le lieutenant **Solène Berthou**, enseigne de vaisseau 1re classe. À 25 ans, elle est décidée à faire carrière, et connue pour son caractère direct. Elle appartient à l'équipe des **chefs de quart**, qui conduisent le porte-avions. Tu peux la trouver sur la **passerelle de navigation**.

Le second maître **Maeva Boulanger**, officier marinier et « **chien jaune** ». Cette jeune femme de 22 ans adore la vie en mer et l'adrénaline du porte-avions. Elle s'énerve facilement, mais pardonne tout aussi vite. Tu la trouveras sur le **pont d'envol**.

Le quartier maître **Loïc Leroux, manœuvrier**. Âgé de 49 ans, ce solide gaillard a beau être proche de la retraite, il ne s'est pas ramolli pour autant ! Les jeunes qu'il forme le disent sévère, mais juste. Tu le trouveras sur la **plage arrière**.

Le commandant **Charlotte Mariani**, capitaine de frégate, **chirurgien-dentiste**, membre de l'ECE (élément chirurgical embarqué). À 33 ans, c'est une femme pleine d'assurance, et qui ne supporte pas le mensonge. Tu la trouveras dans **l'hôpital de bord**.

Le matelot **Mattéo Sisti, cuisinier**. Âgé de 33 ans, cet homme à l'humour ravageur n'a pas la langue dans sa poche. Il travaille dur, mais ne résiste jamais à faire une blague à ses camarades. Tu peux le trouver dans **les cuisines** du porte-avions.

Tes indices :

Note ici les indices soulignés dans le texte. Tu pourras les relire à tête reposée en fin d'enquête pour démasquer le meurtrier.

N°1 : .....

N°2 : .....

N°3 : .....

N°4 : .....

N°5 : .....

N°6 : .....

Ton hypothèse :

En fin d'enquête, avant la révélation, note ici ton hypothèse, puis vérifie si tu as eu raison !

Arme du crime : .....

Coupable : .....

Mobile : .....

.....

.....

.....

1

Lundi 15 mars. Ça y est, le grand jour est arrivé ! Tu embarques sur le Charles de Gaulle, le célèbre porte-avions militaire français. Sur le quai, tu admires le navire où tu t'apprêtes à passer la semaine à venir. Avec ses 261,5 mètres de longueur, 64,36 mètres de largeur et 75,5 mètres de hauteur, il est impressionnant…

Le marin chargé de t'accueillir te fait un clin d'œil et lance :

– Belle bête, n'est-ce pas ? Tu sais qu'il pèse 42 000 tonnes ? Ça fait quatre tours Eiffel, à peu près !

Il part dans un grand éclat de rire, et te fait signe de le suivre. Vous empruntez une passerelle pour monter à bord, qu'on appelle ici « la coupée ». On m'a demandé de te conduire directement à la passerelle aviation, alors suis-moi !

Il est temps de te rendre à la passerelle aviation en 12.

2

Après cette première journée d'enquête, te voilà à ton poste

– c'est comme ça qu'on appelle le dortoir que tu partages avec vingt autres marins. Tu te couches dans ta bannette, tires le rideau pour avoir un peu d'intimité, puis essaies de réfléchir aux informations que tu as déjà récoltées. Rapidement, tu t'endors.

Le lendemain matin, te voilà frais et dispo, prêt à visiter de nouveaux lieux sur le porte-avions. Après tes conversations de la veille, tu as le choix entre te rendre **à l'hôpital de bord en 35**, pour rencontrer le commandant Charlotte Mariani, dentiste ou bien aller jeter un œil **dans le hangar aviation en 15**, où tu espères croiser le quartier-maître Djibril Aouissi, mécanicien.

3

Le pilote grimace.

– Ouh là, tu n'es pas là depuis assez longtemps pour que je te fasse confiance ! déclare-t-il. Reviens nous parler quand tu seras un peu plus expérimenté.

Les hommes s'éloignent pour que tu n'entendes pas leur conversation. Et bientôt, toutes les personnes présentes les imitent. Tu as échoué dans ta mission.

Rends toi en 10

4

Après avoir déjeuné rapidement, tu te diriges vers la **plage arrière**, où tu sais que se trouvera **Loïc Leroux**, le manœuvrier qui a été vu en train de se disputer avec Rouky.

Cet après-midi a lieu une opération délicate : un « RAM », c'est-à-dire un **ravitaillement à la mer**. Il est nécessaire pour récupérer de la nourriture, du carburant pour les avions et pour évacuer les poubelles du Charles de Gaulle.

Les manœuvriers sont des marins polyvalents, qui effectuent bon nombre de tâches physiques, notamment en extérieur, qu'il pleuve ou qu'il vente. Une fois encore, ils vont travailler dur pour que tout se passe bien… et tu vas les aider !

Tu te présentes comme un débutant à Loïc, qui t'explique rapidement ce qui vous attend.

– Avec la propulsion nucléaire, le sous-marin a une grande autonomie. On pourrait tenir 45 jours avec les 300 tonnes de vivres qu'on embarque. Mais on ravitaille plutôt tous les dix jours, pour récupérer le kérosène des avions.

Il pointe du doigt un bateau, tout près.

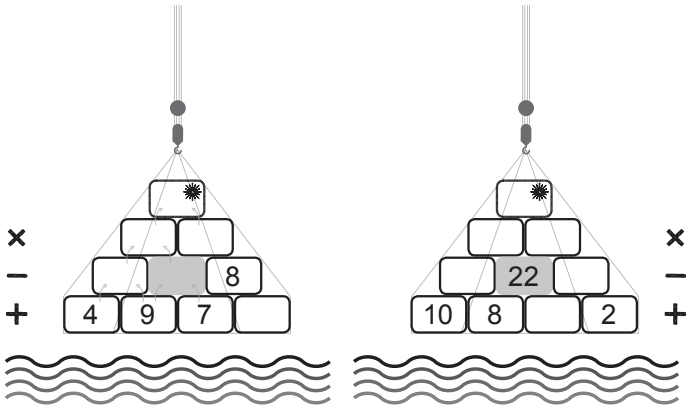
– Tu vois ce navire qui se positionne sur une ligne parallèle à nous ? te dit-il. C'est le ravitailleur. Quand on naviguera à la même vitesse, le ravitaillement pourra commencer. On tendra des filins entre les bateaux. À l'avant pour le carburant, et nous, à l'arrière, on s'occupe des vivres et des déchets.

Sous tes yeux admiratifs, un fusiller marin tire avec le lance-amarre. C'est bon, le filin est en place ! Une fois que le câble par lequel transiteront les palettes est tendu, Loïc se tourne vers toi.

– Un bon manœuvrier en a dans les bras, mais pas seulement. Il faut qu'on équilibre les charges, et je vais avoir besoin de toi pour les calculs. Tu es prêt ?

À toi de jouer :

Remplis les cases manquantes des pyramides ci-dessous. Pour la ligne la plus basse, tu dois additionner les briques pour trouver le nombre de la brique d'au-dessus. Sur la ligne suivante, tu dois soustraire les nombres des côtés au nombre du milieu (brique grise). Et pour trouver le nombre du sommet, il faut multiplier les deux dernières briques.



Le nombre inscrit dans les cases au sommet des pyramides t'indique à quel paragraphe te rendre ensuite ! Si tu parviens à un paragraphe qui n'a rien à voir, c'est que tu t'es trompé. Dans ce cas, va en **14**.

5

– Bravo, je vois que tu t'y connais ! te félicite Djibril avec chaleur. Quand est-ce que tu es arrivé ?

– Juste après la mort de ce pilote, prétends-tu. Rouky, je crois… Tu le connaissais ?

Le mécanicien hoche la tête.

– On jouait aux cartes ensemble, répond-il tristement.

Tu fouilles dans ta poche pour en tirer la carte à jouer que t'a donnée McQueen, le pilote, hier.

– Oh, dans ce cas, tu vas peut-être pouvoir m'aider ! t'exclames-tu. On m'a donné cette invitation à une table de poker, mais je ne sais pas ce que ça veut dire, « Porte de Versailles ».

– Tu n'as pas remarqué les plaques de rues fixées à différents endroits ? te lance Djibril. C'est pour rappeler que la ville de Paris est marraine du porte-avions !

– D'accord, donc ça indique un endroit, comprends-tu.

– Je pourrai t'y conduire si tu veux, propose Djibril. C'est là que se trouve la table où je jouais avec Rouky, justement. D'habitude, j'ai la poisse, je perds sans arrêt. Mais la semaine dernière, j'ai gagné gros ! s'exclame-t-il.

Il tire un papier de sa poche, qu'il te tend.

– Regarde, Rouky m'avait fait une reconnaissance de dettes. Mais il est mort avant d'avoir pu me payer. La poisse, je te dis…

Tu réfléchis rapidement : le mécanicien n'avait aucune raison de tuer Rouky, si ce dernier lui devait de l'argent.

– J'ai entendu dire qu'il avait été empoisonné, chuchotes-tu. Sale affaire… Il avait des ennemis ?

Djibril réfléchit quelques instants, avant de te répondre.

– Je ne crois pas… Par contre, j'ai remarqué quelque chose de louche, le jour de sa mort. Une « chien jaune », Maeva Boulanger, qui est allée dans les cuisines alors qu'elle n'avait rien à y faire.

Il se tapote la tempe et ajoute :

– C'est un détail, mais quand on travaille dans un environnement pareil, ajoute-t-il en désignant le hangar autour de vous, on doit avoir l'œil partout… Allez, au boulot, maintenant.

Tout en suivant les consignes du mécanicien pour réparer le Rafale, tu réfléchis à ce que tu viens d'apprendre.

Une fois ton travail terminé, tu peux te rendre **à l'hôpital de bord en 35**, si ce n'est pas encore fait, ou bien **passer à ta prochaine journée d'enquête en 36**.

6

Puisque le rapport d'autopsie parle d'un poison ingéré par la victime, tu décides de te rendre aux cuisines pour interroger un suspect de ta liste : **Mattéo Sisti, un cuisinier**.

L'ambiance **des cuisines** est bien différente de celle d'en haut, sur la passerelle avia. Ici, on est au cœur du porte-avions. On ne voit pas le ciel, il fait chaud, et les matelots s'activent pour préparer 6 000 repas par jour pour les 2 000 personnes qui vivent à bord !

Tu n'es pas assez doué pour te faire passer pour un nouveau cuisinier, alors tu te présentes à Mattéo comme un journaliste, chargé de faire un reportage sur le porte-avions.

– C'est bien que vous veniez nous voir ! s'exclame-t-il en s'essuyant les mains sur son tablier. Je sais que les cuisines, ce n'est pas aussi attirant que les avions ou la navigation… Mais nous aussi, on est essentiels à la vie du porte-avions. Vous savez, il y a tout un tas de métiers ici : les pompiers, les techniciens d'armes et munitions, les électromécaniciens ou encore les météorologistes… Rien que nous, les cuistots, on est 30 ! Et pour prendre la température du bateau, rien ne vaut « la rampe », le self où mangent la plupart des marins.

Tu sors ton carnet pour noter toutes ces informations. Puis tu diriges habilement la conversation sur le sujet qui t'intéresse : la mort de Rouky.

– Certaines rumeurs disent qu'il a été empoisonné, dis-tu tout bas.

– Et vous vous dites que les cuistots y sont peut-être pour quelque chose, c'est ça ? te demande Mattéo. Nous, les marins, on les nourrit, on ne les tue pas !

Il secoue la tête et reprend :

– Moi, en tout cas, je n'avais aucune raison de lui en vouloir, encore moins de l'empoisonner. Je m'entendais très bien avec Rouky, c'était un gars sympa. Je m'entends avec tout le monde, de toute façon. On est enfermés ensemble pendant des mois, alors vaut mieux ! Par contre…

Il semble hésiter, alors tu le relances :

– Oui ?

– Vous devriez parler à la dentiste, lâche Mattéo. C'était la petite amie de Rouky. Et vous savez ce que c'est, les histoires d'amour… Parfois, ça tourne mal. Je les voyais, ils déjeunaient ensemble tous les jours. Et puis, elle a toujours été sournoise !

– Toujours ? répètes-tu, intrigué. Vous la connaissez depuis longtemps ?

Le cuisinier hoche la tête avec un petit rire.

– Figurez-vous qu'on était en classe de terminale ensemble ! te raconte-t-il. Je n'aurais jamais imaginé la retrouver ici, mais comme on dit, le monde est petit…

Satisfait de ce que tu viens d'apprendre, tu laisses Mattéo travailler.

Si tu n'y es pas encore allé, tu peux maintenant te rendre **en salle d'alerte, en 31**. Si c'est déjà fait, rejoins ton poste pour passer ta première nuit **sur le porte-avions en 02**.

7

Malheureusement, tu te laisses déconcentrer, et tu rates un écrou pourtant juste devant toi. Maeva l'aperçoit et le ramasse.

– Tu es nouveau ici, non ? te demande-t-elle. Tu ferais mieux de sortir du rang.

Elle hèle un marin pour te remplacer, puis ajoute :

– Si tu ne fais pas ça sérieusement, il pourrait y avoir des morts.

Tu acquiesces, penaud. Une chose est sûre : il sera très difficile de gagner sa confiance, à présent. Tu fais ton rapport au Major Renard, en te doutant qu'il ne sera pas content…

Rends toi en 10

8

Après tout, beaucoup de gens ne prennent pas la peine de changer les codes entrés par défaut dans leurs différents gadgets, alors pourquoi pas ? Tu essaies « 0000 ». Concentré, tu tends l'oreille, à l'affut d'un bruit de déblocage. Mais c'est un toussotement qui te fait sursauter. Charlotte est de retour, tes radios à la main !

– Je peux savoir ce que vous faites ? demande-t-elle, furieuse.

– Je… rien… je faisais un tour, bredouilles-tu, pris au dépourvu.

Évidemment, ce n'est pas très convaincant. La dentiste n'en reste pas là : elle veut avoir le fin mot de l'histoire… Et elle ne tarde pas à te démasquer !

Rends toi en 10

9

Le pilote rigole.

– Ah, tu n'es pas loin du tout ! Allez, je te laisse une seconde chance !

Pour donner une autre réponse, **retourne en 31**.

10

Malheureusement, pour toi, l'enquête s'arrête là. Un autre gendarme va embarquer à ta place et prendre le relais. Un conseil : **recommence ta lecture et fais d'autres choix pour démasquer le coupable !**

11

Tu testes « 1103 », la date de la mort de Rouky. Avec un cliquetis, le mécanisme se débloque ! Quand tu tires, le tiroir s'ouvre sans résister. Vite, tu t'empresses de regarder ce que la dentiste cache à l'intérieur.

Tu découvres d'abord une photo d'elle, avec un homme qui semble être son petit ami. Il a le bras autour de sa taille tandis qu'elle souffle des bougies, placées sur un appétissant baba au rhum. La photo est récente : les bougies indiquent 32 ans. « En tout cas, ce n'est pas Rouky avec elle… », songes-tu. Soit le cuisinier était mal renseigné, soit la dentiste vivait une double vie. En dessous du cadre, tu aperçois des résultats d'analyses médicales, sur lesquels on a collé un Post-it avec quelques mots manuscrits : « Félicitations, vous êtes enceinte de six semaines. » Tiens, voilà qui est intéressant… Vite, tu refermes le tiroir et **retournes t'installer sur le fauteuil en 28**.

12

Te voilà arrivé sur la « **passerelle avia** », la tour de contrôle des activités aériennes du porte-avions. Elle est entièrement vitrée, et offre une vue dégagée sur le pont d'envol, la piste qui permet aux avions de décoller (le catapultage), et de se poser (l'appontage).

– Ah, parfait ! te lance le chef avia, qui dirige les opérations ici. Vous arrivez juste à temps pour le retour d'une pontée. Voilà le premier avion qui se présente.

Du doigt, il t'indique un Rafale, le modèle d'avion de chasse embarqué sur le Charles de Gaulle, qui arrive au loin.

– Il vole à 250 km/h environ, poursuit le chef avia. Et avec la crosse d'appontage en acier, située à l'arrière de l'appareil, il doit réussir à accrocher un des trois brins tendus en travers de la piste.

Tu regardes l'endroit qu'il te désigne.

– Un brin ? répètes-tu, pas sûr d'avoir compris

– Un câble de freinage, explique le chef avia. Ils permettent de stopper l'avion en moins de 100 mètres. Vous vous en doutez, la difficulté est de bien viser ! Le pilote doit cibler une zone pas plus longue qu'un terrain de tennis… mais en mouvement !

CHARLES DE GAULLE

Tu observes, admiratif, le Rafale qui se présente face au pont d'envol et descend rapidement. Quelques secondes plus tard, il apponte dans un énorme bruit de moteur.

– Le pilote met les gaz quand il touche le pont, t'explique le chef avia. Comme ça, s'il n'accroche aucun des trois brins, il peut redécoller.

Cette fois, pas de problème, le pilote a accroché le deuxième brin. Satisfait, le chef avia se tourne vers toi avec un large sourire.

– Vous savez qu'on donne de noms à ces brins, ici ? Le premier s'appelle Athéna, comme la déesse grecque de la guerre. Pour l'accrocher, il faut être un vrai guerrier, avoir de l'audace ! Le deuxième, c'est Aphrodite, la déesse de l'amour : celui que tous les pilotes cherchent à accrocher.

– Et le troisième ? demandes-tu, curieux.

– Andromède, la déesse de la mer et du sauvetage. La dernière chance ! termine le chef avia en riant.

Impressionné, tu le remercies pour toutes ces explications, avant d'aller retrouver le marin qui t'escorte depuis ton arrivée. Il t'emmène à présent rencontrer le commandant de bord, que tous ici appellent **le « Pacha », en 22**.

13

Tu observes attentivement **les murs du cabinet**. Dans un cadre, le diplôme de la dentiste trône fièrement, à côté d'affiches de prévention. Tu en examines une, qui parle des dangers du tabac. Puis tu repères un calendrier, suspendu un peu plus loin. Il est ouvert à la page du mois, et tu remarques une croix rouge.

« Jeudi dernier, le 11 mars, réfléchis-tu. Pourquoi cette date me dit quelque chose ? Mais oui ! Elle était dans le dossier : c'est celle de la mort de Rouky ! »

Est-ce une coïncidence ? Ou bien la dentiste a-t-elle marqué la date pour cette raison ?

Si ce n'est pas encore fait, tu peux **fouiller le bureau en 21** ou **tenter d'accéder à l'ordinateur en 37**.

14

Le manœuvrier te pousse sur le côté pour prendre ta place.

– Tu n'es pas prêt, petit ! te dit-il. Retourne en formation !

Déçu et un peu vexé, tu vas envoyer ton rapport au Major Renard. Tu sais que tu as échoué…

Rends toi en 10

15

Tu décides de te rendre **au hangar aviation** dans l'espoir de discuter un peu avec **Djibril Aouissi**, le mécanicien avion. Vêtu d'une tenue verte de mécanicien, tu découvres le lieu, qui est encore plus impressionnant que tu l'imaginais : une surface de 4 600 m^2 et 6 m de hauteur ! Le hangar accueille avions et hélicoptères, et communique directement avec le pont d'envol via deux gigantesques ascenseurs, manœuvrés par des hommes en tenue blanche. Tu sais qu'ils ont une capacité de 36 tonnes : ils peuvent monter deux avions à la fois au pont d'envol… en 8 secondes !

Pour ne pas te faire remarquer, tu poursuis ton chemin. À l'intérieur du hangar, l'activité est permanente, tout comme le bruit.

Bientôt, tu repères ton suspect. Mais tu ne peux pas directement engager la conversation sur les parties de cartes qu'il disputait avec Rouky, il faut d'abord que tu gagnes sa confiance. Tu te présentes donc comme un apprenti mécanicien.

– Je suis en train de travailler un Rafale, t'annonce Djibril. Tu vas pouvoir me donner un coup de main. Tu sais que les modèles que nous avons ici sont spécifiques, n'est-ce pas ?

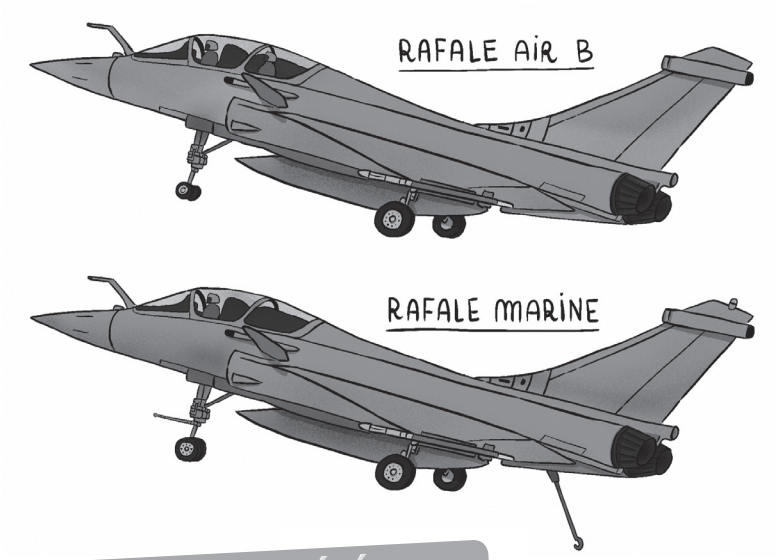
– Oui, bien sûr, prétends-tu avec un sourire faussement détendu.

– Le Rafale Marine, c'est quelque chose, reprend le mécanicien avec un sifflement admiratif. 15 m de long, près de 11 m d'envergure, 24 tonnes maximum tout équipé – armement compris, en sachant qu'il peut transporter une arme nucléaire… Il peut atteindre la vitesse de 1,8 mach et a une autonomie de vol de 2 h 30. Mais tu sais tout ça, n'est-ce pas ?

De plus en plus inquiet, tu hoches la tête. Djibril connaît parfaitement son sujet, c'est évident…

– Voyons, reprend-il, est-ce que tu pourrais m'énumérer les différences entre le Rafale Air B et le Rafale Marine ? demande-t-il en posant son regard perçant sur toi.

Visiblement, c'est un test. Un peu paniqué, tu regardes autour de toi. Il y a une affiche au mur qui représente les deux types de Rafale côte à côte. En l'observant bien, tu devrais pouvoir repérer des différences.



Tu as repéré toutes les différences ?

Alors **rends-toi au paragraphe correspondant à leur nombre**. Si tu arrives à un paragraphe qui n'a rien à voir, c'est que tu t'es trompé. Dans ce cas, reviens ici pour observer à nouveau le dessin.

16

Tu décides de ne pas lui révéler ta vraie identité, et tu tentes de le faire parler. Mais le manœuvrier refuse de te révéler quoi que ce soit sur la dispute qu'il a eue avec son fils. Et, comme tu insistes, il s'en va, furieux, en te promettant de se plaindre auprès de votre hiérarchie.

Rends toi en 10

17

La chef de quart te regarde, déçue.

– Je pense qu'on vous a mal orienté, te dit-elle. Revenez quand vous serez prêt.

Puis elle te tourne le dos. Elle n'a plus aucune intention de te parler, ce qui signifie une chose : tu ne pourras pas accomplir ta mission. La mort dans l'âme, tu préviens le major Renard.

Rends toi en 10

18

– Bravo, bonne réponse ! Je vois que tu es déjà bien intégré, te félicite le pilote. Moi, c'est « McQueen ». Viens t'asseoir avec nous.

La conversation entre les hommes est détendue, ils prennent une pause avant la préparation de leur prochaine mission. Tu en profites pour aborder le sujet de la mort de Rouky.

– C'était un des nôtres, soupire McQueen. Le pauvre, quand je pense qu'il venait d'obtenir sa qualification pour les appontages de nuits… C'était un tout nouveau « hibou » !

Il soupire et reprend :

– Tout le monde l'aimait, ici. Il était sympa avec tout le monde, toujours de bonne humeur, pas un type compliqué, quoi…

Tu repenses au rapport d'autopsie : on a trouvé de l'alcool dans son estomac.

– J'ai entendu dire qu'il buvait beaucoup, suggères-tu.

– Rouky ? s'exclame McQueen. Jamais de la vie ! Le midi, il était à l'eau, et pareil avant les pontées de nuit. Non, le seul endroit où il prenait un petit verre, c'était à la table…

– À la table ? répètes-tu, intéressé.

McQueen se gratte la tête, gêné.

– Ce n’est pas mon genre de parler des morts. Mais si tu veux tout savoir, Rouky n’avait qu’un défaut : il jouait aux cartes. Il pariait de l’argent, et il perdait souvent… Ceci dit, la dernière fois qu’il m’en a parlé, il avait gagné ! ajoute McQueen. Oui, je me souviens : il m’a dit qu’un mécanicien lui devait de l’argent. Un certain Djibril, je crois ?

Tu notes l’information dans un coin de ta tête. Il s’agit sans doute du quartier-maître qui figure dans la liste de tes suspects.

– Ça a l’air de t’intéresser, les cartes, remarque McQueen. Tiens, si tu veux tenter ta chance…

Il te donne une carte à jouer, un As, sur laquelle figure une mystérieuse inscription manuscrite : « RV Porte de Versailles ».

– Avec ça, tu pourras trouver la table, ajoute McQueen avec un sourire complice. Je te laisse, on m’appelle.

Pendant qu’il se dirige vers le tableau blanc avec ses collègues, tu t’éclipses discrètement, satisfait de ce que tu as appris ici.

Si tu n’y es pas encore allé, tu peux maintenant te rendre **aux cuisines, en 06**. Si c’est déjà fait, rejoins ton poste pour passer ta première **nuit sur le porte-avions en 02**.

19

Jeudi 18 mars. Après une nouvelle nuit sur le porte-avions, il est temps d'entamer ton quatrième jour d'enquête. Tu décides de te rendre sur la **passerelle de navigation**, pour faire la connaissance de la dernière suspecte de ta liste, **Solène Berthou**.

Pour y parvenir, tu dois grimper un nombre impressionnant d'escaliers – ici, on les appelle des « échappées ». Tu arrives donc fatigué, mais la vue sur le pont d'envol et l'océan que tu découvres à travers les vitres de cette grande plateforme compense la difficulté de l'ascension. Le silence règne, seulement perturbé par la voix de la chef de quart.

– Au 320 ! ordonne-t-elle au manœuvrier qui tient la barre.

– Au 320, répète ce dernier.

Il appuie sur le joystick. Ici, c'est à ça que ressemble la barre, pas à une roue en bois comme dans les films de pirates !

– Bien, répond la chef de quart.

Tu te diriges vers elle, en jetant un coup d'œil autour de toi. La passerelle de navigation est remplie d'ordinateurs, d'écrans de contrôle, de radars et d'instruments de navigation, pourtant, Solène se sert de ses jumelles pour observer l'extérieur, puis elle écrit au marqueur sur une des vitres de la passerelle.

Après t'être présenté comme un officier en formation, tu lui demandes ce qu'elle fait.

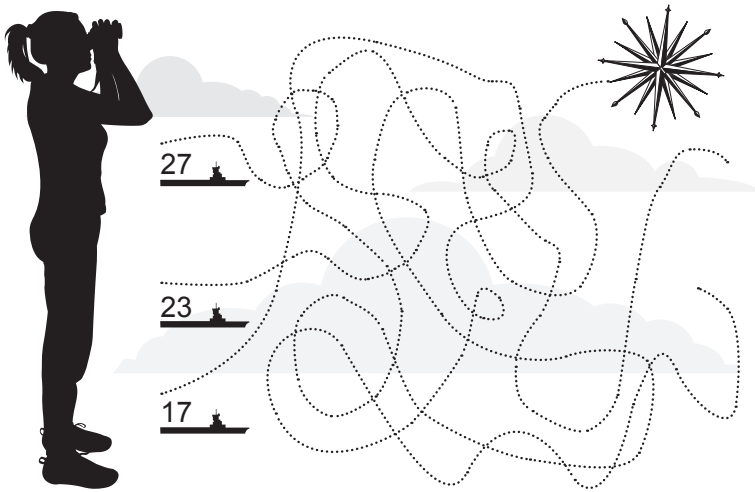
– Je dessine les routes de navigation qu'on va emprunter, t'explique-t-elle. On a aussi des cartes en papier et un bon vieux compas. Si les outils sophistiqués, comme le radar, nous lâchent, on ne sera pas perdus pour autant !

Tu acquiesces : il faut être préparé à toute éventualité.

– Tiens, regarde, ajoute Solène en te tendant une carte. Tu peux me dire quelle route je dois emprunter dans cette situation ?

À toi de jouer :

Choisis le bon chemin, celui qui mène à la rose des vents.



Tu as trouvé la solution ?

Rends-toi au paragraphe correspondant !

20

Te voilà dans le poste de Rouky, avec l'espoir d'en apprendre un peu plus sur le pilote. Tu commences par fouiller sa bannette. C'est le seul endroit où les marins peuvent garder leurs objets personnels. Beaucoup y affichent des photos de leur famille ou de leurs amis, des souvenirs…

Mais celle du pilote est très sobre. Tu n'y trouves qu'une maquette du porte-avions. Peut-être contient-elle un indice, un élément remarquable ?

Examine attentivement **la maquette fournie dans le kit pédagogique**, à la recherche d'un indice, puis **rends-toi en 26**. Si cette maquette n'est pas encore montée, tu peux t'aider du mode d'emploi qui se trouve à la fin du livre, à la page 64.

21

Tu files vers le bureau de la dentiste. Il est bien rangé, et tu ne remarques rien de particulier. Mais quand tu tentes d'ouvrir le tiroir, il résiste. En te penchant pour l'examiner, tu découvres qu'il est fermé par un code à quatre chiffres. Étrange… La dentiste aurait-elle quelque chose à cacher ? Si tu te dépêches, tu as peut-être le temps de tester une combinaison ! Tu réfléchis à toute allure en regardant autour de toi.

Si tu veux essayer « **0000** », **rends-toi en 08**.

Si tu testes « **1103** », **va en 11**.

Si tu n'as pas d'idée de combinaison pour le moment, tu peux aussi **retourner en 06 pour tenter de faire autre chose**.

22

Pour plus de discrétion, le Pacha te reçoit dans son « carré », un espace qui lui est réservé et qui comprend une chambre, un bureau, un salon, une salle à manger et une salle de réunion.

Il congédie le marin, puis se tourne vers toi, sourcils froncés.

– Alors c'est vous que le major Renard m'envoie pour résoudre cette triste affaire ? C'est un grand honneur, vous savez. Vous vous trouvez à bord du navire amiral de la marine française. Avec les Américains, nous sommes les seuls à utiliser des porte-avions à propulsion nucléaire ! J'espère que vous vous montrerez à la hauteur…

Tu acquiesces, bien droit.

– L'appontage vous a plu ? interroge-t-il. Je voulais que vous compreniez à quoi ressemblait le quotidien de la victime.

Il s'arrête et te dévisage, comme pris d'un doute :

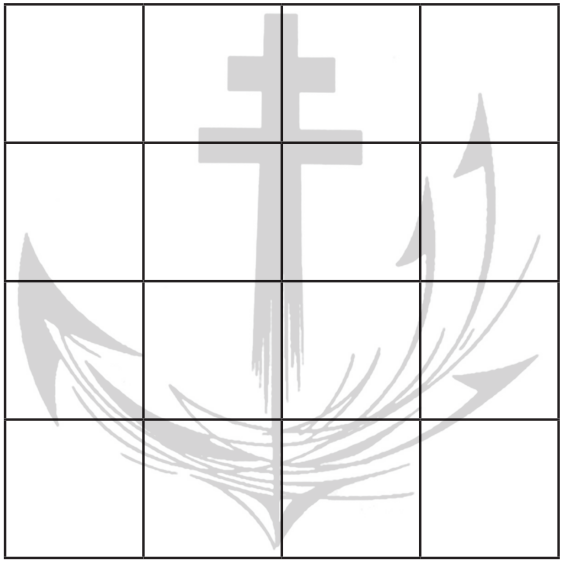
– Vous m'avez l'air bien jeune, marmonne-t-il. Vous savez que cette enquête demande un esprit affuté et des talents certains d'observation ?

– Oui, commandant. Je vous assure que je suis capable de la mener à bien.

– Entendu. Alors ça ne vous ennuiera pas de vous soumettre à un petit test de mon invention, n'est-ce pas ?

Il te tend un carnet.

– Dites-moi simplement combien de carrés se cachent dans cette image.



Tu as trouvé la solution ?

Alors **rends-toi au paragraphe correspondant**.

Si tu parviens à un paragraphe qui n’a rien à voir, c’est que tu t’es trompé. Dans ce cas, réessaie !

23

La chef de quart lève un sourcil.

– Vous êtes fatigué, peut-être ? suggère-t-elle. Allez, je vous laisse une dernière chance !

Retourne en 19
et fais un autre choix

24

Ça y est, après des heures d'efforts, le RAM est terminé. Loïc est satisfait de ton travail, et vous engagez la conversation.

– J'ai entendu parler du drame de la semaine dernière, tentes-tu, après quelques phrases. Avec ce pilote qui est mort… Rouky, je crois ? Il paraît que vous ne vous entendiez pas.

Le visage du manœuvrier se fige.

– Qui t'a dit ça ? demande-t-il, sévère.

– Je ne sais plus. Mais on vous a vus vous disputer…

Avec son poing serré, Loïc tape dans sa paume.

– Les rumeurs n'ont pas leur place sur le porte-avions ! tonne-t-il. Elles sèment le doute et propagent les mensonges… Tu ne devrais pas écouter ce genre d'âneries.

– Alors c'est faux ? demandes-tu.

– Non, c'est vrai. Rouky et moi, on s'est disputés. Mais ce n'est pas parce qu'on ne s'entendait pas. Si tu veux tout savoir, déclare le manœuvrier, Rouky est… était mon fils.

Tu ouvres de grands yeux, voilà une information inattendue ! En tout cas, elle ne figurait pas dans le dossier du Major Renard !

– Je suis désolé, souffles-tu.

Tu hésites. Si tu veux lui avouer la vérité et expliquer que **tu enquêtes sur la mort de son fils, rends-toi en 32**. Si tu préfères **rester sous couverture, va en 16**.

25

La nuit porte conseil. Après avoir relu ton carnet d'enquête, tu t'es donc couché. Et ce vendredi matin, tout te semble clair. Tu fais ton rapport au major Renard, qui en arrive aux mêmes conclusions que toi.

As-tu trouvé qui est le coupable ? **Écris ton hypothèse dans le carnet d'enquête, puis va la vérifier en 34**.

26

Un peu plus loin dans le poste se trouve un ordinateur, que Rouky devait utiliser lui aussi. Tu décides donc d'y faire quelques recherches. Bien vu : son adresse mail est enregistrée ! En revanche, pour accéder au compte du pilote, tu as besoin d'un mot de passe… As-tu une idée de ce que ça pourrait être ?

Si tu as bien examiné la maquette du porte-avions, tu dois avoir repéré un indice, et trouvé un mot, en particulier. Écris-le dans les cases ci-dessous.

☐ ☐ ☐ ___ ☐ ☐ ☐ ☐

Quelle est la quatrième lettre de ce mot ?

Si tu penses qu'il s'agit d'un R**, va en 33**.

Si tu crois que c'est un P, **rends-toi en 38**.

27

La chef de quart hoche la tête, satisfaite.

– Bien vu !

Pendant l'heure suivante, tu observes Solène avec attention. Enfin, son quart se termine, et tu peux discuter un peu avec elle.

– Je connais le père de Rouky, dis-tu. Je voulais vous présenter toutes mes condoléances.

Solène te regarde d'un air surpris.

– Ah, il vous a parlé de notre relation ? Après tout, nous ne nous sommes jamais cachés…

Elle soupire tristement.

– Notre rupture a été difficile pour moi, mais sa mort… c'est incompréhensible. Je suis dévastée. Qui a pu faire une chose pareille ? Pourquoi ? Tout le monde appréciait Rouky ! Je ne vois pas qui pouvait lui en vouloir à ce point…

Elle secoue la tête.

– Non, pour moi, ça ne peut être qu'une erreur.

Une erreur ? La formule te surprend, alors tu la notes sur ton carnet. C'est vrai qu'à ce stade, le mobile qui expliquerait le meurtre t'échappe. Il faut que tu enquêtes de ce côté-là.

En tout cas, à moins que la chef de quart soit une excellente actrice, tu l'imagines mal avoir assassiné Rouky. Tu la laisses aller se reposer et tu te diriges toi aussi vers **un poste, celui de la victime, en 20**.

28

Juste à temps : déjà, la dentiste revient avec tes radios !

– Je suis ennuyée, déclare-t-elle, je ne vois rien non plus sur les clichés. Je ne comprends pas pourquoi vous avez mal…

Tu bondis sur tes pieds.

– Je sens que ça va mieux ! déclares-tu avec un grand sourire. Merci beaucoup ! Ça devait être l'inquiétude.

Elle t'observe, sourcils froncés.

– Depuis la mort de Rouky, j'ai parfois des douleurs inexpliquées, improvises-tu, pour aborder le sujet.

La dentiste hoche la tête, rassurée par ta réponse.

– Oui, nous sommes tous perturbés, et chacun réagit à sa manière, te dit-elle. Rouky était très apprécié. Je ne l'ai jamais vu se disputer avec personne ! À part…

– Oui ? relances-tu, intéressé.

– Oh, juste une conversation qui a mal tourné la semaine dernière, avec un manœuvrier. Je crois qu'il s'appelle Loïc… Bref.

– J'ai vu que vous avez marqué la date de la mort dans votre calendrier ? questionnes-tu encore.

Charlotte te regarde quelques instants sans comprendre, puis secoue la tête.

– Non, en réalité, c'était la date de mon anniversaire. Mes 33 ans ! précise-t-elle avec un sourire triste. J'aurais préféré un autre cadeau que la mort d'un ami.

Tu as toutes les réponses que tu voulais, il est temps de remercier la dentiste et de filer.

Si ce n'est pas déjà fait, tu peux maintenant te rendre **au hangar d'aviation en 15**, ou bien **passer à ta prochaine journée d'enquête en 36**.

29

– Bravo ! Tu as fait une excellente cueillette, te félicite Maeva, une fois tout le pont d'envol couvert.

Effectivement, tu as repéré plusieurs objets dangereux, et sans doute participé à éviter un drame.

– Je ne t'avais jamais vu, enchaîne-t-elle. Tu es nouveau ?

Tu hoches la tête.

– Alors tu as déjà vu la magie d'un catapultage ! s'exclame-t-elle, les yeux brillants. Quand l'avion est ravitaillé, placé correctement et vérifié, je lève mon fanion vert. Le pilote met les gaz, je baisse mon fanion, et zou, la catapulte propulse le Rafale sur 75 m. Il passe de 0 à 250 km/h en 2 secondes. Et on peut catapulter un avion toutes les 30 secondes !

– Oui, c'est fou à voir la première fois, confirmes-tu. Je suis arrivé la semaine dernière, ajoutes-tu pour orienter la conversation dans le sens qui t'intéresse. Juste après le drame…

Maeva soupire.

– C'est horrible ce qui est arrivé.

Tu fais mine d'hésiter, puis tu souffles :

– Tu es bien Maeva Boulanger, c'est ça ?

– Oui, pourquoi ? te demande-t-elle, étonnée.

– Eh bien… Je ne sais pas si je devrais t'en parler, mais j'ai entendu des rumeurs. On dit que Rouky a été empoisonné… et qu'on t'a vu dans les cuisines le jour de sa mort alors que tu n'avais rien à y faire.

– Quoi ?

Le visage de Maeva se décompose.

– Mais c'est atroce, enfin ! Il y a des gens ici qui pensent que je suis une meurtrière ?

Tu te contentes d'une moue désolée. Bonne stratégie, car elle reprend :

– Je ne comprends pas pourquoi on parle dans mon dos plutôt que de me poser la question ! s'énerve-t-elle. Je suis allée dans les cuisines, c'est vrai. Mais c'était pour porter une lettre à un cuisinier. Ça m'apprendra à rendre service, tiens !

– Une lettre ? répètes-tu.

– Oui, je m'en souviens bien d'ailleurs, parce qu'elle était expédiée par la commission de discipline du baccalauréat. Ce n'est pas courant ! J'ai fait une blague à Mattéo là-dessus, en lui disant qu'il avait passé l'âge, mais ça ne l'a pas fait rire. De toute façon, il était de mauvaise humeur. Il m'a presque mise à la porte des cuisines quand je me suis moquée du mini baba au rhum qu'il décorait avec une petite bougie… Je lui ai demandé si c'était pour sa petite amie. Visiblement, j'aurais mieux fait de rester me reposer ce jour-là !

– Je suis sûr que tu n'es pas la seule visée par des rumeurs, dis-tu, rassurant. Après un événement comme celui-ci, tout le monde parle.

Comme Maeva ne décolère pas, tu lui souhaites une bonne journée et t'éloignes rapidement. Tu as appris beaucoup de choses grâce à cette courte conversation… Poursuis ta journée en **rejoignant la plage arrière en 04**.

30

Le Pacha hoche la tête, convaincu.

– Je vois que le major Renard ne vous a pas choisi par hasard, déclare-t-il. Tant mieux.

Il te tend une enveloppe et ajoute :

– Nous venons de recevoir le rapport d'autopsie, explique-t-il. Vous verrez, la conclusion sur la cause de la mort est limpide : la victime a ingéré un poison. Ah, et on a aussi retrouvé des traces d'alcool dans son estomac.

Tu remarques que certains éléments sont soulignés : il s'agit **des indices**. N'oublie pas de les noter **dans ton carnet d'enquête**, pour ne pas les oublier !

Il est temps de commencer ton enquête. Grâce à cette première rencontre, tu peux maintenant accéder aux **cuisines en 06**, où tu espères pouvoir interroger le cuisinier Mattéo Sisti, ainsi qu'à la **salle d'alerte en 31**, où tu pourras rencontrer les collègues de la victime, les pilotes. À toi de choisir en te rendant au paragraphe correspondant !

31

Pour enquêter sur la mort de Rouky, il te paraît indispensable de parler avec ses collègues, les pilotes. Tu décides donc de te rendre en salle d'alerte, où les pilotes préparent leurs missions. Comme l'accès à ce lieu stratégique est restreint, tu n'as pas le choix : tu dois te faire passer pour un pilote. Il est temps d'enfiler une tenue et de mettre à l'épreuve tes talents d'infiltration !

En entrant, tu repères un tableau blanc sur lequel un pilote est en train d'écrire tout un tas de chiffres et d'abréviations auxquels tu ne comprends rien. Pourvu que personne ne t'interroge à ce sujet !

Tu te diriges vers les rangées de sièges bleus où sont installés quelques pilotes. Alors que tu pensais commencer par les écouter discrètement, l'un d'eux t'interpelle :

– Hé, le nouveau ! Tu es perdu ? Tu es sûr que tu as le droit d'être là ?

– Oui, oui ! réponds-tu en essayant de prendre un air détendu.

Le pilote qui t'a parlé se tourne vers son voisin.

– Je vais te montrer comment on reconnaît quelqu'un qui est à sa place sur le porte-avions !

Il te fait signe de les rejoindre.

– Je sais que tu viens sûrement d'arriver, mais j'ai une question pour toi. Pour tester tes connaissances… Tu peux me dire le nom de nos 3 brins d'arrêt ?

– Facile, dis-tu pour gagner du temps alors que tu te creuses la tête.

Mais oui, le chef avia te l'a dit tout à l'heure !

Si tu crois te souvenir qu'il s'agit de : « Athéna, Aphrodite et Andromède », **rends-toi en 18**.

Si tu veux répondre : « Artémis, Aphrodite et Apollon », **va en 09**.

Si tu penses qu'il s'agit des « fils de Poséidon », **rends-toi en 03**.

32

Puisque Rouky était son fils, tu penses que Loïc a le droit de connaître la vérité. Tu lui expliques tout en quelques phrases. Le manœuvrier hoche la tête, satisfait de voir que l'enquête est en cours.

– Notre dispute, c'était au sujet du jeu, t'explique-t-il. Je venais d'apprendre qu'il avait continué à jouer aux cartes, et qu'il avait perdu beaucoup d'argent. Il avait de quoi payer sa dette, te précise Loïc. Mais j'avais peur qu'il ne sache plus s'arrêter, qu'il devienne dépendant…

– Est-ce que votre fils avait une relation amoureuse ici ? questionnes-tu. On m'a parlé de Charlotte, la dentiste ?

– Ah non, ils étaient amis, tous les deux, te détrompe le manœuvrier. Je crois même que la demoiselle était fiancée, et pas avec un marin.

Tu notes l'information ; il doit s'agir de l'homme sur la photo d'anniversaire de Charlotte.

– Par contre, reprend Loïc, il a été en couple avec une enseigne de vaisseau. Solène Berthou, précise-t-il. Elle fait partie du pool des chefs de quart. Tu la trouveras en passerelle de navigation.

Tu le remercies et lui promets de tout faire pour retrouver le coupable.

Poursuis ton enquête en 19.

33

Tu tapes « Lorraine » dans la case du mot de passe. « Lorraine », comme la croix de Lorraine, emblème des forces de la France libre pendant la Seconde Guerre mondiale, emmenées par le Général de Gaulle, qui a donné son nom au porte-avions ! Elle figure même sur le drapeau tricolore situé à l'avant du bateau.

Bien vu : la messagerie de Rouky s'affiche à présent sous tes yeux !
Tu la parcours rapidement, à la recherche de conversations intéressantes. Tiens, voilà un échange de mails entre Rouky et Charlotte, la dentiste, daté de la veille de la mort du pilote. Tu cliques.

De : Charlotte Mariani
À : Rouky
Le : 10 mars à 18 h 22
Objet : Confession

Salut Rouky,
Je n'ai pas voulu t'en parler ce midi, il y avait trop de monde autour de nous, mais j'ai un souci dont j'aimerais te parler. Tu vas encore me dire que je m'inquiète pour rien… C'est à propos de Mattéo, le cuisinier. Figure-toi qu'on était en Terminale ensemble. Ça pourrait être sympa de retrouver un vieux copain, mais voilà… Le jour du bac, on était dans la même salle d'examen. Je l'ai vu tricher et je suis allée le dénoncer au surveillant. J'ai beaucoup hésité avant, mais je ne trouvais pas ça juste pour les autres candidats, tu comprends ?
Bref, il a été recalé et interdit d'examen pendant cinq ans. Après cet épisode, je n'ai plus jamais entendu parler de lui… jusqu'à ce que je le retrouve ici. Depuis mon arrivée sur le porte-avions, il est adorable avec moi, toujours aux petits soins, alors tu me connais : je culpabilise. Je ne sais pas comment lui avouer que c'est moi qui l'ai dénoncé.
Comme tu es toujours de bon conseil, je suis sûr que tu auras une solution pour moi. Et pour te remercier, je t'offre un détartrage, si le cœur t'en dit !
Charlotte

–---
De : Rouky
À : Charlotte
Le : 10 mars à 19 h 13
Objet : re : Confession

Hello Charlotte,
Tu me connais bien : je trouve que tu te tracasses pour rien. C'est de l'histoire ancienne, ton truc ! Je pense qu'il est passé à autre chose, Mattéo… Mais tu pourrais parler de tout ça au Padre, c'est un bon médiateur. On en reparle quand tu veux !
R.

Le Padre dont parle Rouky, c'est l'aumônier embarqué sur le porte-avions. Un homme d'église que les marins consultent volontiers pour les sujets difficiles…

Ta lecture terminée, tu parcours rapidement le reste des mails, sans rien trouver d'intéressant. Tu retournes donc à ton poste, des pensées plein la tête. Tu as parlé à tous les suspects, noté de nombreux indices… La solution est toute proche, tu le sens ! **Prends le temps de relire tous les indices que tu as notés, puis poursuis en 25**.

34

Il est temps d'annoncer le résultat de ton enquête. À ta demande, le Pacha réunit tous les suspects dans son carré. Comme tu le lui as conseillé, il s'est assuré que vous soyez sous bonne garde. L'assassin ne pourra rien tenter.

Debout à côté du Pacha, tu fais face aux six suspects : Solène, la chef de quart, ex petite-amie de Rouky ; Mattéo Sisti, le cuisinier qui a préparé son dernier repas ; Maeva Boulanger, la chien jaune qui a justement fait un tour en cuisine ce midi-là, Loïc Leroux, manœuvrier qui s'est disputé avec Rouky avant sa mort, dont tu as découvert qu'il était le père ; Charlotte Mariani, la dentiste amie et plus selon certains, qui déjeunait avec lui tous les jours, et Djibril Aouissi, mécanicien avec qui Rouky jouait aux cartes et à qui il devait beaucoup d'argent.

Tous semblent surpris de te trouver là, excepté Loïc, à qui tu as révélé ta véritable identité et ta mission. Comme le Pacha te fait signe de commencer, tu te lances.

– Vous m'avez tous rencontré sur le porte-avions à des fonctions différentes. Pour certains, j'étais un officier en formation, pour d'autres, un jeune mécanicien ou même un journaliste. En réalité, je suis gendarme et j'enquête sur la mort d'Anthony Roques, que vous connaissez tous sous le surnom de Rouky.

Tu scrutes les visages, cherchant à déchiffrer les réactions. Et tu savoures ton moment de gloire : tout le monde est pendu à tes lèvres !

– Si je vous ai réuni ici, c'est pour vous annoncer que je connais le coupable.

Cette fois, tout le monde réagit. Loïc, le père de Rouky est tendu, mâchoires et poings serrés, prêt à en découdre avec l'assassin. Solène a pâli, émue. Mattéo se passe la main sur le visage, interloqué. Charlotte se tient le ventre en regardant autour d'elle d'un air inquiet. Djibril ouvre de grands yeux, curieux de la révélation.

– Tout d'abord, l'arme du crime. L'autopsie l'a confirmé : la victime a été empoisonnée. Et le poison a été ingéré. L'estomac de Rouky contenait également de l'alcool, alors qu'il ne buvait jamais le midi. Cela s'explique, quand on sait que le poison était contenu… dans un baba au rhum !

Tu laisses passer quelques secondes avant de poursuivre.

– Qui a empoisonné ce gâteau alors ? Eh bien, le mieux placé pour cela : Mattéo, le cuisinier qui l'a préparé !

Ce dernier veut se lever de son siège.

– Je ne ferais pas ça à votre place, tonne le Pacha, en entrouvrant la porte du carré, pour révéler la présence de fusiliers marins.

Mattéo se fige. Il a compris qu'il n'avait aucune issue. Quant à Loïc, son voisin Djibril l'a retenu, pour éviter qu'il se précipite sur l'assassin. Déjà, il se calme, comprenant que le meurtrier de son fils va être arrêté.

– Maeva vous a vu préparer le baba au rhum ce jour-là, dans les cuisines. Une attention toute particulière, puisque la pâtisserie ne figurait pas au menu… Mais quel était le mobile ? interroges-tu. Pour le résumer en un mot : la vengeance.

Tu te tournes vers Djibril et Loïc, pour ajouter :

– On pourrait croire qu'il s'agit d'une histoire de cartes qui a mal tourné, mais il n'en est rien.

Ton regard se pose ensuite sur Solène.

– En réalité, c'est vous qui m'avez fourni la clef pour comprendre cette histoire. Vous avez parlé d'erreur… et c'est exactement ce qui s'est passé ici. Car la victime n'était pas la personne visée en réalité !

Du doigt, tu pointes Charlotte.

– C'est vous que Mattéo projetait d'assassiner. Vous, son ancienne camarade de Terminale, celle qui l'a dénoncé pour avoir triché aux épreuves du bac, comme le lui a confirmé la lettre de la commission de discipline du baccalauréat que lui a apportée Maeva en cuisine ce jour-là. Ce 11 mars, qui est également l'anniversaire de Charlotte, raison pour laquelle vous lui avez offert sa pâtisserie préférée : un baba au rhum.

Tu secoues la tête en regardant Mattéo.

– Ce que vous ignoriez, poursuis-tu, c'est que Charlotte est enceinte ! En début de grossesse, elle ne voulait pas encore l'annoncer. Mais elle ne pouvait pas déguster ce dessert à cause de l'alcool qu'il contient, qui aurait pu nuire au développement du bébé. Alors elle l'a proposé à son ami, à celui qui partageait tous ses déjeuners…

Après une courte pause, tu conclus :

– Rouky est une victime collatérale. Une erreur fatale.

D'un geste, le Pacha ordonne à ses hommes de venir arrêter Mattéo. Ce soir, le Charles de Gaulle sera de retour à Toulon, où le coupable sera remis aux autorités.

Tout le monde te remercie et te félicite, en particulier Charlotte, bouleversée, et Loïc, soulagé que justice soit rendue à son fils.

Bravo, tu as résolu l'affaire !

Une carrière prometteuse d'enquêteur t'attend à présent...

35

Intrigué par ce que t'a dit Mattéo, le cuisinier, tu décides d'aller faire un tour à **l'hôpital de bord**. Tu ne t'attendais à trouver un lieu si vaste : il fait plus de 600 m2 ! Il y a tout ici : deux blocs opératoires, un service d'urgence, un laboratoire d'analyses, une salle de radiologie, des salles de consultations… et un cabinet dentaire. C'est ce dernier qui t'intéresse.

Tu t'y présentes en prétextant une soudaine rage de dents. Tu as de la chance, la dentiste, **Charlotte Mariani**, te reçoit après à peine un quart d'heure d'attente. Tu essaies de rester détendu pendant qu'elle t'examine, mais tu n'es pas fan du dentiste.

– Je ne vois rien, t'annonce-t-elle après quelques minutes. Je vais faire des radios pour être sûre.

Tu poses donc en suivant ses instructions.

– Je vous laisse quelques minutes, t'explique-t-elle ensuite. Je vais consulter les radios, puis je reviens vous faire le compte-rendu.

Tu acquiesces, ravi. Voilà l'occasion idéale de fouiner un peu dans le cabinet ! Avec un peu de chance, tu pourrais dénicher une preuve de la relation entre la dentiste et Rouky.

Tu peux **observer ce qui est affiché sur les murs en 13, fouiller son bureau en 21 ou tenter d'accéder à son ordinateur en 37**.

36

Mercredi 17 mars. Pour cette nouvelle journée à bord, direction **le pont d'envol** pour assister à « **la cueillette** ». Ce rituel immuable a lieu tous les matins.

Tu as revêtu la tenue bleue des « chiots », qui s'occupent par exemple de déplacer les avions à l'aide de tracteurs ou de les arrimer solidement au pont.

Tu prends place parmi la longue ligne formée par des marins, membre du personnel du pont d'envol. Vous êtes une quarantaine environ, mais tu t'es arrangé pour être le voisin de **Maeva Boulanger**, la « chien jaune », comme on appelle ici les marins qui guident les avions sur le pont d'envol. L'expression vient de leur tenue – qui est jaune pour être bien visible –, mais aussi de la façon dont ils aboient leurs ordres pour se faire entendre dans un environnement très bruyant !

Dans la longue ligne de marins, certains portent des tenues rouges : elles signalent les métiers dangereux, ceux des « boums » chargés des munitions ou ceux des « carbus », chargés du carburant.

Mais pas question de te laisser distraire par tes observations. Comme les autres, tu t'empresses de baisser les yeux. Car c'est le sol qui vous intéresse. Vous avancez pas à pas en examinant le pont d'envol devant vous, à la recherche du moindre objet, même minuscule, qui pourrait s'y trouver. Vis, écrou, débris, peu importe : vous devez tout repérer et ramasser. Car un petit objet projeté sur un marin pourrait causer de graves blessures. Et si un débris venait à se loger dans le réacteur d'un Rafale, cela pourrait provoquer une vraie catastrophe ! La cueillette est donc une mission cruciale.

À toi de jouer maintenant :

Observe bien l'image en page de droite à la recherche d'un détail qui ne serait pas à sa place. Si tu le trouves, tu sauras quoi faire… Sinon, rends-toi en **07**

37

Tu te diriges vers l'ordinateur de la dentiste et secoues la souris. Zut, il est protégé par un mot de passe… Tu regardes autour de toi, à la recherche d'indices sur ce qu'elle aurait pu choisir. Mais tu n'as pas assez d'informations. Tu passes de longues minutes à taper des mots au hasard.

– Je peux savoir ce que vous faites ?

La voix de la dentiste te fait sursauter. Tu viens de te faire surprendre…

Rends toi en 10

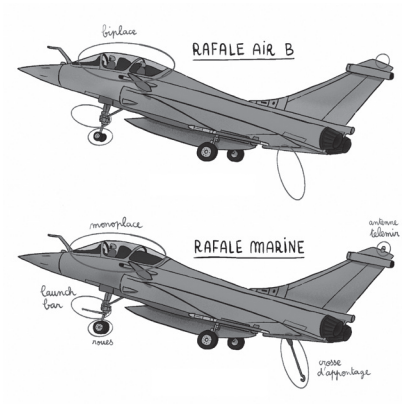
38

Malgré plusieurs essais – en majuscule ou en ajoutant un point d'exclamation –, ça ne fonctionne pas. Manifestement, tu ne trouves pas le bon mot de passe… Pire : des marins du poste te surprennent, et ils n'apprécient pas vraiment qu'on fouille dans leurs affaires. Tu vas devoir te justifier. Tu sais ce que ça signifie…

Rends toi en 10

- Paragraphe 4, le jeu du ravitaillement :

- Paragraphe 15, le jeu du Rafale :



- Paragraphe 19, le jeu de la carte :
Le bon chemin est le n°27.

- Paragraphe 22, le jeu du carré :
Il y a 30 carrés en tout !

- Paragraphe 26, l'indice dissimulé sur la maquette :
La maquette une fois montée, le mot LORRAINE apparait sur la tour de contrôle.

- Paragraphe 36, le jeu de la cueillette :
L'un des marins tient une photo dans ses mains sur laquelle est inscrit le nombre 29.

LES SOLUTIONS

MAQUETTE

Mode d’emploi

À coller

À insérer (fond rose)

ÉTAPE 1

Détache la pièce A.

Plie la pièce délicatement en suivant les lignes pré-pliées.

Applique de la colle en bâton sur les languettes marquées avec * et colle-les pour créer la forme de la coque.

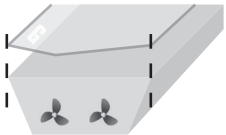
Insère les languettes à rayures roses dans les fentes de chaque côté pour refermer la coque.

Tu as terminé la coque, mets-la de côté.

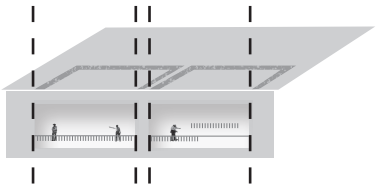
ÉTAPE 2

Détache la pièce B.

Cette pièce va venir se poser sur la coque. Les angles arrières du pont (là où il y a la lettre G) sont alignés avec les angles de la coque juste au-dessus des hélices.



Pour vérifier le positionnement, les lignes jaunes du pont sont juste au-dessus des ouvertures dans la coque.



Une fois que tu es sûr de la position, retourne la pièce et applique de la colle en bâton et colle-la sur la coque (pièce A).

Tu as terminé la coque et le pont, mets la maquette de côté.

ÉTAPE 3

Détache la pièce C.

Plie la pièce délicatement en suivant les lignes pré-pliées.

Applique de la colle en bâton sur les languettes marquées avec ✶ et colle-les pour créer le rectangle de la tour.

Cette pièce va venir se poser sur le pont. Attention de bien coller dans le bon sens : Aide-toi du numéro R91 (le chiffre vers l'intérieur) !

Une fois que tu es sûr de la position, retourne le rectangle et applique très délicatement de la colle sur la zone marquée avec ◇ et colle-la sur la zone à rayures grises du pont.

Tu as terminé la tour, mets la maquette de côté.

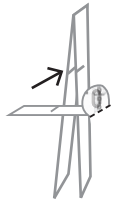
ÉTAPE 4

Détache la pièce D.

Plie la pièce délicatement en suivant les lignes pré-pliées et mets-la de coté.

Détache la pièce E et plie la sphère en angle droit.

Insère la fente de la pièce E dans la fente de la pièce D.



L'antenne est terminée.

Cette pièce va venir s'insérer dans la tour. Attention de bien placer l'antenne dans le bon sens (il y a un mot caché que tu dois pouvoir lire...).

Insère les pattes de l'antenne à rayures roses dans les fentes de la tour.

Tu viens de terminer la maquette. Bravo !

ÉTAPE 5

Pour pouvoir faire décoller un rafale, détache la dernière pièce. Plie l'arrière en suivant les lignes pré-pliées et colle ensemble les deux languettes, rayures contre rayures.

Bravo, tu vas pouvoir faire décoller ton rafale depuis le Charles de Gaulle.

Coordination et relecture : Laurent Bellini, David Brée, Thomas Le Goff
Illustrations : Émilie Boudet
Graphisme jeux : Aurélie Lequeux
Jaquette : cecilelisbonis.com
Maquette intérieure et impression : Planète Graphique (76160 Saint Martin Du Vivier) en mars 2021
ISBN 978-2-9577189-0-0 / Dépôt légal : avril 2021
Imprimé sur du papier certifié issu de forêts durablement gérées.

IMPRIM'VERT®

Un crime a été commis sur le porte-avions. Pour mener l'enquête, on t'a choisi, toi, jeune gendarme ! Ta mission ? Infiltrer le Charles de Gaulle pour découvrir qui a tué le pilote Anthony Roques, dit *Rouky*. Mais attention, tu n'as que cinq jours pour résoudre l'affaire ! Tu es prêt ? Alors à toi de jouer ! Fouille, interroge les suspects, note les indices et surtout, fais les bons choix…

Un livre-jeu de Elizabeth Barféty

FÉDÉRATION DE PARIS DE LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT
167, boulevard de la Villette - 75010 Paris
www.ligueparis.org
01 53 38 85 00 ▪ ligueparis@ligueparis.org

Illustrations : Émilie Boudet - Graphisme jeux : Aurélie Lequeux - Jaquette : cecilelisbonis.com - Maquette intérieure et impression : Planète graphique

Fédération départementale de la Ligue de l'enseignement : association à but non lucratif reconnue d'utilité publique par décret du 31 mai 1930
SIREN : 784 414 369